Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 28 (1950)
Heft: 4

Nachruf: René Maire : 1878-1949
Autor: Favre, Jules

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

René Maire

1878–1949

Ces derniers temps ont été marqués par des deuils que les mycologues ressentent bien vivement. En 1948 nous déplorions la mort de Paul Konrad et tout récemment nous perdons le maître de la mycologie contemporaine, René Maire, deux amis qui éprouvaient l'un pour l'autre la plus grande estime.

A notre époque où notre science à pris un si grand développement, il n'est guère de mycologues qui puissent entreprendre, avec fruit, à la fois l'étude des micromycètes et celle des macromycètes. Sans conteste, René Maire est celui qui a dominé le plus parfaitement ces deux vastes domaines.

Pour ce qui concerne les champignons inférieurs, ses recherches ont porté sur les groupes les plus divers de parasites, aussi bien des végétaux que des animaux. Ses études cytologiques, tant sur les basidiomycètes que sur les ascomycètes, l'ont amené à des découvertes les plus importantes qui sont devenues classiques, comme celles sur la sexualité qui à cette époque était encore toute entourée de mystères. Elles lui ont permis, conjointement avec ses études morphologiques, de préciser la position systématique de plusieurs groupes fort peu connus jusqu'alors. Il s'est attaché aussi aux problèmes du mode de vie de nombreux parasites et de leur action sur les plantes qu'ils attaquent. Parmi bien d'autres études, il faut citer sa «Mise au point sur la biologie des Urédinales». Dans ce domaine de la phytopathologie, qui touche de si près à la pratique et dans celui des cultures et de l'acclimation, il a rendu les plus grands services à son pays dans la lutte contre les cryptogames dévastant les plantations. Au cours de ses nombreux voyages, notamment dans toute la région méditerranéenne, il a porté son attention sur la

floristique et la systématique des parasites et on lui doit la description de nombreux genres et espèces nouveaux de ces végétaux.

Familiarisé avec tous les groupes de champignons, René Maire, mieux que personne, connaissait les difficultés considérables qu'il faut surmonter dans l'étude des champignons charnus. Mais il déplorait en même temps l'insuffisance des méthodes appliquées jusqu'alors pour les connaître. Malgré les tentatives de quelques précurseurs, bien peu suivies, on continuait à étudier ces cryptogames comme on le faisait pour les plantes supérieures, c'est-à-dire à l'œil nu et à la loupe, alors que les micromycètes étaient traités avec beaucoup plus de précision. Dans une étude fondamentale, «Les bases de la classification dans le genre Russula», et dans une série d'autres travaux tels que ses Comptes-rendus des sessions de la Société mycologique de France, d'une si haute valeur, ses nombreuses recherches sur les champignons charnus du Nord de l'Afrique, ceux de la cédraie notamment, ses contributions à la flore fongique de la Catalogne, il montrait par l'exemple qu'il faut dans ce domaine faire appel à toutes les ressources que fournit la science moderne. Ainsi René Maire est-il le rénovateur des études mycologiques et il leur a donné une impulsion nouvelle.

Il est une autre face de l'activité de René Maire, moins apparente, mais qui laisse une trace aussi profonde que son œuvre écrite. Les caractères des champignons charnus sont souvent très subtils. Si nos sens les perçoivent, nous ne pouvons les décrire que très imparfaitement. C'est pourquoi la tradition, plus que dans tout autre domaine des sciences naturelles, prend une importance considérable. René Maire l'a proclamé maintes fois, mais il a surtout prêché d'exemple. Heureusement pour nous, il a encore connu nombre d'anciens et grâce à sa surprenante mémoire, d'une absolue sûreté, il nous a transmis, intacte, cette tradition. En outre, il a tenu à herboriser dans les pays qu'avaient habités les maîtres, la Suède pour Fries, la région d'Hérimoncourt pour Quélet. Si, en plus, on songe à l'expérience énorme qu'il avait acquise, on comprendra la chance qu'ont eue ceux qui ont parcouru avec lui les forêts et les champs. Qui n'a pas suivi les sessions de la Société mycologique de France dont il était l'âme, ne peut se rendre compte de la libéralité avec laquelle il donna le trésor de son immense savoir à toute une génération de mycologues tant français qu'étrangers. Si Julius Schæffer, qui n'était certes pas son compatriote et qui je crois ne l'avait jamais approché, a pu dire de René Maire «notre maître à tous», combien ces mots deviennent émouvants pour ceux qui ont eu le privilège de connaître ce maître, la simplicité de son abord, sa bonté, sa bienveillance et le charme de sa conversation; car il n'était pas qu'un grand savant. Quel souvenir lumineux tous gardent de lui.

On sait peut-être moins dans nos milieux mycologiques toute l'importance de son œuvre dans le domaine des plantes supérieures. C'était un esprit aux vues trop larges pour se laisser borner par un sujet même aussi vaste que celui de la mycologie. A 16 ans il publiait une «Flore grayloise», et à l'âge où la plupart des jeunes gens entrent à l'université, avides de savoir, sans doute, mais avec un bien faible bagage scientifique, il était un des bons connaisseurs de la flore de l'Est de la France.

Quelques années plus tard, entre 1903 et 1910, il entreprit de nombreux voyages dans le sud de notre continent et jusqu'en Asie Mineure, en Grèce particulièrement, d'où il rapporta non seulement de précieuses collections qui furent l'objet

d'importantes études, mais encore des vues nouvelles concernant la géographie botanique de la péninsule hellénique.

Lorsqu'il vint occuper la chaire de professeur à l'Université d'Alger, en 1911, René Maire était donc armé pour entreprendre cette tâche immense que représente l'étude de la flore du Nord de l'Afrique. Certes, les herbiers de Paris et d'Alger lui fournirent des documents de valeur concernant cette partie du continent africain. Il a étudié en outre de nombreuses récoltes qu'il recevait de naturalistes voyageurs. Mais il n'était pas un botaniste de cabinet. Il lui fallait observer les flores si diverses de son domaine dans leur milieu, en rapport avec le sol et le climat. Aussi entreprit-il d'incessantes explorations, près de trente rien que pour le Maroc, pas toujours sans risques et souvent dans des conditions bien précaires de confort. Il parcourut tout le Nord de l'Afrique de la Lybie jusqu'aux confins occidentaux du Maroc. Comme il attachait une grande importance à la connaissance de la végétation aux limites extrêmes des possibilités vitales, il herborisa d'une part au Sahara central, dans ses déserts et ses montagnes, du Hoggar et du Tassili, et d'autre part jusque dans les plus hautes régions du Grand Atlas.

L'immense documentation acquise au cours de ses voyages et de ses recherches permit à René Maire non seulement d'enrichir les herbiers d'Alger d'une manière incomparable, mais d'établir cette «Carte phytogéographique de l'Algérie et de la Tunisie» qui est fondamentale, et de publier plus de 150 ouvrages qui nous font connaître la végétation de régions desquelles on ne possédait souvent que des renseignements rudimentaires.

Le but ultime de tous ces efforts devait être cette «Flore de l'Afrique du Nord» dont la moitié seulement est écrite. Le monde scientifique déplore que cette œuvre capitale n'ait pu être achevée par ce maître qui, par l'ampleur et la diversité de son savoir, fut l'un des botanistes les plus complets de notre temps. *Jules Favre*

AUS UNSEREN VERBANDSVEREINEN

Frühjahrstagung der nordwestschweizerischen Vereine für Pilzkunde

Sonntag, den 23. April 1950, 10 Uhr im Hotel «Löwen», Olten.

PROGRAMM

I. Teil (administrativ)

10.00–11.15
1. Begrüßung
2. Appell
3. Festlegung der Pilzausstellungen und größern Veranstaltungen innerhalb der Vereine
4. Diskussion bezüglich gemeinschaftlicher Pilzexkursionen
5. Festlegung des Ortes für die Tagungen pro 1951 (Frühjahr und Herbst)
6. Verschiedenes